

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 14-15 (1863-1864)
Heft: 4

Artikel: Extrait d'un article du Journal d'agriculture pratique de Paris
Autor: Cérenville, M. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-784353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans les forêts de communes et de corporations, le déficit dans le produit est d'environ 19 %, et dans les provisions d'environ 3,2 %.

Enfin, dans les forêts privées, le produit réel est de 18 % trop petit, et les provisions d'environ 22 %.

EXTRAIT D'UN ARTICLE

DU

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE DE PARIS

relatif à des cultures forestières dans les Alpes maritimes au-dessus de Toulon

communiqué par M. de Cérenville, ancien inspecteur forestier.

Tous les voyageurs qui visitent Toulon ont été frappés par l'aspect aride de la montagne de Farou, qui domine cette ville. — C'est à cette cause qu'on attribue les longues sécheresses qui règnent maintenant dans cette contrée. On peut démontrer par des témoignages précis, entre autres par la hauteur des anciens puits, qu'il y a soixante ans les pluies étaient plus abondantes qu'aujourd'hui. Mais à cette époque le versant méridional de cette montagne était couvert d'une belle forêt. Le désert s'est fait par suite de dévastations successives. A mesure que la végétation a disparu, la terre a été emportée par des pluies d'orage et on n'a plus vu, que la roche nue. Le même effet s'est produit à divers degrés dans toute la Provence.

Depuis quelques années le conseil municipal de Toulon y a fait opérer des semis. L'étendue de la surface déjà reboisée et de 82 poses fédérales. La dépense s'élève à 12,000 fr., soit 146 fr. par pose, mais les difficultés à vaincre étaient très grandes. Ce sont les pins d'Alep, les pins maritimes et les pins pignons qui ont le mieux réussi. Dans ce groupe semé seulement il y a six ans, mais avec plus de soins qu'ailleurs, on trouve des pins de 10 pieds d'élévation.

En s'occupant du reboisement de la forêt de Farou, l'auteur de l'article fait remarquer que tandis que les pluies entraînent tout sur leur passage et deviennent ainsi un agent de stérilité, alors qu'elles devraient l'être de richesse et de fécondité, si elles viennent à tomber sur une forêt riche en humus, outre qu'elles n'arrivent au sol que très divisées par le feuillage, elles sont absorbées en entier par l'humus, dont l'hygroscopicité s'élève à 190 pour cent du poids d'eau tombée. Or si la nappe d'eau produite par les plus forts orages n'a guère plus de 3 pouces d'épaisseur, il suffit pour l'absorber entièrement d'une couche d'humus d'environ 2 pouces.

L'exemple donné par le conseil municipal de Toulon peut servir à bien des communes de la Suisse, qui ont des montagnes dénudées à reboiser. Il est à observer que si ces cultures ont prospéré dans la forêt de Farou, sur un versant tourné en plein midi, dans un pays exposé à de longues sécheresses, à plus forte raison peut-on espérer de les voir réussir dans plusieurs parties de nos hautes Alpes suisses, dont le climat est plus tempéré.

EINSIEDELN.

Encouragée par le succès des plantations et des semis qu'elle a fait exécuter l'année dernière, la commune d'Einsiedeln a ouvert un crédit de 1700 fr. pour la continuation des cultures complémentaires dans les jeunes massifs trop clairs, et du reboisement des clairières. Elle a décidé de garnir de plantons les vides des derniers recrus et de semer par places les coupes que les herbes n'ont pas encore envahies. Pour cette dernière opération on aurait donné la préférence à la plantation, mais le manque complet de sujets sur place et la difficulté d'en acheter de bons en grande quantité, ont forcé l'administration de recourir au semis. Une pépinière qui a été établie l'an passé et qu'on a augmentée cette année, remédiera bientôt à cet inconvénient et nous permettra d'opérer nos cultures sans secours étranger.